

Une présentation (très) troublante

Posté le : 18 mai 2018 18:46 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Monnaies et changes, Histoire économique récente

Il est toujours dangereux de faire des transformés. Ayant, lors du Bac, à l'épreuve de géométrie dans l'espace, fait une transformée qui ramenait les douze questions suivantes à des cas d'égalité des triangles et réduisait l'épreuve à un exercice de 15 minutes, l'auteur de ces lignes s'est récolté un deux pour « solution déloyale et hors programme » qui n'a pas fait de bien à la mention. En vérité c'était dans le programme. Mais bon !

Nous allons tout de même proposer un changement d'échelle de mesure des séries économiques récentes. Nous considérerons comme unité de référence la valeur pondérée d'un M2 moyen dans les 5 plus grandes capitales du monde, d'un kilo d'or, d'un baril de pétrole et d'un kilo des principales matières premières industrielles. La série correspondant à ce panier de référence servira à « déflater » les grandes séries économiques.

Si nous faisons cette conversion, alors l'évolution du prix du m2 de logement est pratiquement stable et reste proche d'un. Le prix des actifs boursiers est autour de 1 pour la bourse américaine mais 0.5 pour la France. Ce qui veut dire que s'ils n'ont rien fait, les propriétaires de titres boursiers français ont vu la valeur de leur avoir coupée en deux. Les rémunérations des grands patrons internationaux ont enregistré une hausse de 30% environ. Les salaires moyens eux ont pris une sérieuse dégelée et ne sont plus qu'à 45% de leur valeur initiale en France et à peine mieux aux Etats-Unis.

La mise en concurrence des industries et des salariés occidentaux avec la Chine, l'Inde, les pays de l'est, etc. a été payé chèrement par les salariés occidentaux. Les plus riches ont maintenu leurs avoirs là où le capital n'a pas été lourdement ponctionné. En France tout le monde a beaucoup perdu.

Ce changement d'unité permet d'éviter les cocoricos ridicules des boursicoteurs qui annoncent qu'on a retrouvé le niveau d'avant crise. Il suffit de retirer la hausse des prix à la consommation pour se rendre compte que cette affirmation est totalement ridicule en, terme de pouvoir d'achat.

L'Etat français a essayé de compenser la perte de valeur réelle de la production en captant le capital et en le vendant à l'étranger, tout en accumulant des emprunts. C'est un choix détestable puisqu'en fait, il a ruiné tout le monde.

Le populisme est le nom de la rancœur accumulée par cette baisse massive en valeur réelle des salaires.

Cette conversion d'unité de référence a le mérite de montrer l'ampleur de la Bérézina économique de ces quarante dernières années et que rien n'a été résolu.

Il faudrait enfin radicalement changer le cadre des relations économiques et monétaires internationales.

Didier Dufau pour le Cercle des économistes e-toile